

Communiqué de presse
21 août 2020

Découverte d'un ensemble thermal à Saint-Jean-d'Angély

Une équipe d'archéologues de l'Inrap mène actuellement des recherches à l'ouest de la ville de Saint-Jean-d'Angély en Charente-Maritime. Cette fouille prescrite par l'État (DRAC Nouvelle-Aquitaine) couvre une surface de 550 m² dans le cadre du projet de construction d'une maison individuelle en bordure de la vallée de la Boutonne. Elle révèle les vestiges d'un établissement thermal antique.

Un établissement thermal antique monumental inattendu

Saint-Jean-d'Angély se situe à 30 km de *Mediolanum* (Saintes) capitale de la province Romaine d'Aquitaine au 1^{er} siècle de notre ère. Des vestiges antiques y avaient été reconnus au XIX^e siècle à quelques centaines de mètres au nord de la parcelle aujourd'hui fouillée, mais aucune autre donnée précise n'existait sur l'implantation romaine de Saint-Jean-d'Angély. Les archéologues de l'Inrap mettent actuellement au jour la partie sud d'un ensemble thermal très imposant, appartenant probablement à une *villa* luxueuse.

Un travail préparatoire considérable a été réalisé à l'époque romaine afin d'aplanir et d'assainir les terrains instables par un remblai compacté de cailloutis, puissant de 0,80 m. L'ensemble thermal vient s'établir sur ce remblai. La fouille livre quatre pièces dont une à abside de 20 m² correspondant à une piscine profonde de 0,50 m. Les sols sont réalisés en tuileau, celui de la piscine était pourvu de dalles calcaires.

Le registre décoratif de l'ensemble est constitué d'une grande variété de marbres blancs et veinés des Pyrénées et de provenance plus lointaine. Des enduits peints colorés aux motifs géométriques et végétaux viennent compléter ce corpus. Peu de mobilier – marqueur chronologique – a été retrouvé.

Abandon et évolution du site monumental

Après la période antique, le site est abandonné et ne sera ré-utilisé qu'à partir du XI^e-XII^e siècle. Il a fait l'objet d'un programme de démolition planifié. En effet, les matériaux de construction sont débarrassés de leur joint et enduits de mortier et sont récupérés. Ces résidus de joints et de mortiers forment une couche puissante d'1 m, sur un espace bien délimité, en dehors des bâtiments démantelés.

La découverte de ce site va considérablement faire évoluer la connaissance sur Saint-Jean-d'Angély à l'époque romaine. Pourquoi une *villa* aussi riche ? Quel était son statut au Haut-Empire ? Avait-elle un lien avec un relai routier ? Quelle est la durée d'occupation de cette *villa* ? Beaucoup de questions que nous trouverons peut-être des éléments de réponse à l'issue de la fouille et des recherches en laboratoire.

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement Privé

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Nouvelle-Aquitaine)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Didier Rigal, Inrap**

Contact

Sandrine Renaud

chargée de mission Développement Culturel et Communication

Inrap, direction interrégionale Nouvelle-Aquitaine et Outre-mer

06 85 04 97 95 – 05 57 59 21 16 - valorisation-naom@inrap.fr